

dans les régions du St-Laurent et des Grands Lacs et sont plus à portée des gisements de fer et de houille des Etats-Unis que de ceux des Provinces Maritimes. Depuis quelques années, cette rareté du charbon est compensée par l'utilisation plus grande de l'énergie électrique, et la fonte en gueuse utilisée dans l'industrie au Canada provient presque entièrement des hauts fourneaux du pays.

Sous-section 1.—Expansion des industries manufacturières au Canada depuis 1870.

Progrès de l'industrie manufacturière avant la guerre.—On peut dire que jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle le développement de l'industrie manufacturière au Canada fut plutôt languissant: l'accroissement relativement lent de la valeur globale des produits ouvrés (1870, \$221,600,000; 1890, \$469,800,000) est attribuable dans une large mesure à la baisse continue des prix entre 1873 et 1897. Survint ensuite un changement, et au cours de la période de renchérissement (1900 à 1912) l'industrie en général fut des plus prospère. Le rendement brut des établissements occupant cinq employés ou plus de \$368,700,000 qu'il était en 1890, atteignit \$1,166,000,000 en 1910 et \$1,381,500,000 en 1915. La situation avantageuse du Canada, ses ressources abondantes en matières premières, ses réserves inépuisables de pouvoir hydraulique, le développement du marché domestique, surtout dans l'Ouest, sont les principaux facteurs de cette prospérité.

Bien que l'industrie canadienne se ravitaile, règle générale, à même les ressources domestiques en matières premières, on constate depuis quelques années une tendance à dévier de cette règle. Ainsi, nous importons du coton brut des Etats-Unis, des peaux brutes de l'Argentine, du caoutchouc des Straits Settlements et de la Péninsule malaise, du sucre de Fidji et des Antilles Britanniques et de la laine d'Angleterre, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour les industries manufacturières canadiennes.

Influence de la guerre.—La guerre a eu des répercussions profondes sur l'industrie canadienne; elle a eu pour effet la diversification de la production et la fabrication au pays d'un bon nombre de produits ouvrés jusque-là importés. Comme l'importation de maints produits de provenance européenne était pour ainsi dire suspendue, les fabricants entreprenants du Canada saisirent l'occasion qui se présentait et se lancèrent dans la fabrication de nouvelles lignes, et s'emparèrent presque complètement du marché. Il convient de mentionner l'influence réflexe sur l'agriculture qui passa par une ère de grande prospérité, attribuable au renchérissement sans précédent dû à la guerre. Résultat: énorme activité industrielle, due non seulement à la production de munitions et de fournitures pour les armées alliées mais aussi à la fabrication d'articles et denrées innombrables destinés à la population civile dont la consommation était stimulée. La disette dont souffrait l'univers entier et une demande domestique de plus en plus grande avaient stimulé la production, et la capacité de rendement de bon nombre d'établissements manufacturiers fut multipliée, cette augmentation créant à son tour une demande accrue de matières premières. Les méthodes de fabrication furent perfectionnées de plus en plus, la spécialisation fit des progrès immenses et les fabricants modernisèrent leurs méthodes d'administration. Bref, une des raisons pour lesquelles le Canada put se tailler une place prépondérante parmi les pays industriels de l'univers fut partiellement parce que les efforts de l'Europe se concentraient sur la guerre. Un autre facteur qui a énormément contribué au gonflement sans précédent des valeurs est l'inflation au cours de la guerre. Cette période de grande prospérité manufacturière atteignit son apogée à l'été de 1920.

Toutefois les valeurs brutes de 1929 s'élevèrent à un niveau plus élevé que celles du boom de l'après-guerre (1920), et ceci en dépit de ce que les prix des pro-